PREDICATION DU 13 AVRIL 2025 EGLISE PROTESTANTE UNIE DE TOULON

CULTE DES RAMEAUX

TEXTES CHOISIS : ESAIE 50 VERSETS 4 à 7 ; LUC 19 VERSETS 28 à 40 ;
PSAUME 22

CANTIQUES CHOISIS : 22-04 ; 33-31 ; 33-32.

« Les foules précédaient et suivaient Jésus en criant : Hosanna au Fils de David !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts ! »
(Matthieu 21 :9).

En matière de manifestation de foules et de liesse populaire nous en avons vu bien d'autres ! Gigantesques, soulevant des millions et des millions d'hommes dans les différents continents et qui contrastent tellement avec cette mini manifestation du jour des Rameaux, petit événement quelque peu insolite au regard des avides consommateurs de sensationnel que nous sommes, nous autres gens du 21 ème siècle !

A quoi bon nous transposer 2.000 ans en arrière pour rapporter, ou remémorer, ce qui se passa un matin, en début de semaine, sur une route poussiéreuse descendant d'une colline menant vers la petite capitale d'un tout petit pays ?

Fait divers charmant, pittoresque. Cela jure avec notre actualité. Car en matière de soulèvements et de soubresauts, d'acclamations et d'adulations aux Pères des Peuples et aux Soleils des Nations, aux guides des révolutions et aux Grands Timoniers, notre époque aura été particulièrement gâtée si on peut dire.

Ainsi qu'en matière de vile soumission et de servilité courtisane.

Les grands de ce monde n'ont pas manqué, à travers les siècles, et surtout à notre époque, de prendre plaisir et de susciter, parfois même sous la contrainte, des délires collectifs.

Alors pourquoi s'arrêter sur cet événement que l'Évangile écrit il y a 2000 ans nous rapporte de façon détaillée ?

Voici un homme jeune, dans la force de l'âge, nommé Jésus de Nazareth, inaugurant la dernière semaine de sa vie terrestre.

Il monte un petit âne, monture dérisoire à nos yeux, nous qui voyons défiler des chefs d'Etat en voiture blindée et des conducteurs d'Eglise escortés en grande pompe.

Jésus est entouré par un groupe de disciples, fidèles de la première heure, entouré et acclamé par une foule d'admirateurs auxquels ont dû se mêler des badauds dans ces jours précédant la grande fête.

Dans l'ensemble du cortège se trouvent sans doute des hommes haineux, envieux, mortellement blessés dans leur orgueil, prêts à une contre manifestation.

Voilà encore des vêtements en guise de tapis. Oui, dans un geste d'abandon et de joie des hommes et des femmes, sans doute aussi des enfants, jettent à terre leur tunique pour que cette procession royale ait ne serait-ce que le semblant des honneurs.

Ailleurs, des rameaux arrachés en toute hâte aux oliviers bordant le chemin sont agités à la cadence des Hosanna, l'équivalent de notre Hourra.

Cette scène peut faire le thème et le scénario d'un film à reconstitution historique.

Jésus de Nazareth, le Messie d'Israël, le Seigneur de l'Eglise, Fils Eternel du Dieu des cieux et de la terre est partout la même personne accomplissant une seule mission.

L'épisode des rameaux fait partie de ce vaste tableau et il a lieu au début d'une semaine qui verra quelques jours plus tard le dénouement tragique du Vendredi de la Crucifixion.

Ce Jésus-là, voyez-vous, n'est pas une simple figure historique. Il nous adresse aujourd'hui un message qui force notre foi et qui transforme nos vies.

Jésus est Seigneur et Sauveur ! Il n'y a personne d'autre, sur la terre, ou dans les cieux, qui puisse donner un sens à toutes choses, qui puisse accorder le pardon et le bonheur de vivre ou de revivre avec Dieu !

C'est ce message-là que je veux vous apporter aujourd'hui !

Mais que s'est-il passé au juste le jour de l'entrée de Jésus à Jérusalem ?

Pourquoi lions-nous cet événement à un Message qui peut transformer notre existence et toute notre conception des choses ?

L'interprétation que l'Eglise donne à cette entrée triomphale de Jésus à Jérusalem est unanime.

Une prophétie de l'Ancien Testament prononcée quelques cinq siècles avant Jésus-Christ vient d'être accomplie : « Réjouis-toi, fille de Sion... » Ce sont là les paroles du prophète Zacharie.

Montant sur le petit d'un âne Jésus s'identifiait aux aspirations messianiques du peuple juif. Des siècles durant les juifs de la patrie et ceux de la diaspora s'attendaient à l'avènement du libérateur.

Jésus apparut à l'époque où sa nation asservie sous le joug de fer des Romains souffrait et luttait pour s'affranchir.

L'attente messianique cherchait le conducteur charismatique et les leaders n'avaient pas manqué pour soulever des cœurs ou entraîner à leur suite des groupes de

zélotes.

D'un certain Judas à Bar Cochba, que d'espoirs et d'illusions étaient nés !

Au milieu de cette espérance fiévreuse et folle, parmi les groupuscules de résistants zéloteurs fomentant la révolte, Jésus apparaît enfin comme le descendant glorieux du roi David.

Beaucoup pensent qu'il va enfin inaugurer l'heure de l'émancipation et instaurer le pouvoir national et universel dont rêvaient depuis des siècles les descendants du peuple élu.

On ne peut pas séparer ce triomphe d'un jour de la tragédie qui va conclure le séjour de Jésus à Jérusalem. Le triomphe va tourner au désastre.

En relisant la page émouvante du Jour des Rameaux, je saisis aussi ces notes de la Passion selon Saint-Matthieu de Jean-Sébastien Bach, dont le « Salut Ô Roi » traduit si fidèlement l'ironie et l'hypocrisie des hommes.

Je ne prétends pas que la foule du premier jour de la semaine fut composée des mêmes personnes que celles formant la foule vociférant le vendredi suivant : « Crucifie-le, crucifie-le ! Nous ne voulons pas que cet homme soit notre roi ».

Mais l'événement aboutit à cette fin tragique.

Mais s'agit-il d'une tragédie au sens courant du terme ? L'enthousiasme dont Jésus fut l'objet un instant l'aurait-il aveuglé au point de ne pas prévoir la fin et sa mort sur une croix ?

Je ne le pense pas ! Le témoignage des quatre Evangélistes est unanime.

Jésus a délibérément accepté de marcher vers la croix. Il a choisi la mort, il a accepté l'apparente défaite et a fait de sa passion le moyen de sa victoire.

Mais aujourd'hui où l'Eglise chrétienne toute entière commémore ce jour des Rameaux, Jésus a laissé un message particulier.

L'Eglise le reçoit dans la foi et l'espérance. et

Ce message, c'est que le Christ acclamé dans les Hosanna et les Hourrah est véritablement le Seigneur Universel !

Alors joignons nous aux cris des enfants qui entonnèrent des Hosanna lors de l'entrée du Sauveur à Jérusalem.

Tandis que le Christ avance dans sa majesté, nous savons qu'il avance aussi et surtout vers sa Passion

Aussi notre joie est altérée, sachant qu'il s'offre à la mort volontairement afin de nous délivrer.

Que Dieu ranime en nous l'espérance et l'attente vivante du jour qui vient, lorsque tous les hommes et toutes les nations, tous les princes et tous les dirigeants du

monde entier reconnaîtront en Jésus l'unique et suprême Seigneur de l'univers !
Amen !